

Une véritable réforme

A la dernière réunion des instituteurs qui a eu lieu à Halifax, notre éminent collaborateur, M. l'abbé Rouleau, Principal de l'Ecole Normale Laval, a soumis un travail qui a été fort admiré des économistes.

Pour la première fois, chez nous, M. l'abbé Rouleau propose la *by-creation* des programmes de l'école primaire. Il suggère, et avec raison, suivant nous, que le programme des écoles des campagnes ne devrait pas être le même que celui des écoles des villes. "L'instruction doit convenir, a-t-il dit, au milieu dans lequel vit et doit vivre la masse des enfants :"

Si l'idée émise par M. le Principal de l'Ecole normale Laval finit par triompher, le seul remède propre à guérir la grande plaie sociale de notre siècle, *la dépopulation des campagnes*, sera enfin trouvé. (1)

EDUCATION PRIMAIRE

CONFÉRENCE DE M. L'ABBÉ TH.-G. ROULEAU, PRÉSENTÉE AUX INSTITUTEURS DU CANADA
RÉUNIS À HALIFAX ET LUE PAR M. J. AHERN, DÉLÉGUÉ DE L'ÉCOLE NORMALE
LAVAL ET REPRÉSENTANT DE L'*Enseignement Primaire* AU CONGRÈS.

MESSIEURS,

Le sujet que j'ai à développer devant vous n'en est pas un qu'on puisse traiter à la légère. C'est une de ces questions qui intéressent au plus haut point la société toute entière. L'école primaire forme le peuple et le peuple c'est la masse de la nation. Bien plus, sous un régime constitutionnel, le peuple gouverne par son vote la société. De là l'importance spéciale de l'instruction primaire en notre pays. Son but n'est pas de former des spécialistes ; mais bien de donner une éducation générale qui rend apte à entrer dans les carrières auxquelles chaque individu est attiré par des aptitudes personnelles, et cette éducation particulière qui prépare aux différentes carrières que les circonstances de milieux, de races, de tendances ouvrent, comme naturellement, à la masse des enfants qui suivent le cours primaire.

L'Education est le développement normal de tout l'homme qui croît et se perfectionne d'après les lois que Dieu a établies, et que les causes secondes ne peuvent enfreindre, sans entraver du coup l'œuvre de l'Eternel et mettre en péril la fin dernière, fixée à la créature intelligente. Il ne faut pas perdre de vue que l'inconduite elle-même provient, dans un grand nombre de cas, d'un défaut de formation morale, intellectuelle ou physique. La liberté reste sauve, mais, l'équilibre étant rompu, les tendances mauvaises ne sont pas facilement combattues. De là aussi l'union étroite de la religion et de l'éducation, car c'est dans la doctrine religieuse que l'on trouve les motifs les plus efficaces d'une vie pure, d'une vie parfaitement morale. D'ailleurs, comment connaître un fleuve sans en connaître la source et la direction du cours ? Il en est de même de l'homme. Et le développement moral de l'homme n'est en définitive que la connaissance acquise de ce que nous sommes, de ce que nous devons faire, et du but que nous avons à atteindre. Toute la vie converge autour de ces trois points.

(1) Voir la *Chronique du mois*, relativement à la convention d'Halifax.